

Publié le 12/10/2012

# Le Toulousain Jonathan a un "incroyable talent"

## Télé - médias - télévision

Jonathan Klein, 17 ans, jeune danseur classique de «VM Compagnie», a été sélectionné parmi des centaines de candidats pour participer à l'émission «La France a un incroyable talent» qui sera diffusée sur M6 le 30 octobre. Le parcours de ce jeune garçon d'origine franco anglaise, est sinueux. Avant de rencontrer le chorégraphe américain Matthew Madsen, co fondateur avec Vinciana Ghysens, de VM school et VM Compagnie, lors d'une conférence que ce dernier donnait dans son club de patinage ; Jonathan Klein collectionnait les récompenses sur glace et ne savait rien de la danse classique. Afin qu'il développe son sens artistique, son entraîneur lui a demandé de prendre des cours de danse. Il s'est donc tout naturellement dirigé vers la VM school. Six mois après avoir posé les patins, Jonathan abandonnait le patinage pour se consacrer à la danse. Entretien.

Qu'est ce qui vous a décidé à changer de voie ?

La danse c'est un coup de cœur. Et puis, il faut être honnête ; j'ai patiné de 8 à 12 ans. Ma vie se résumait à l'école, au patinage entre midi et deux heures, et la même chose le soir... A la longue, ça finissait par me peser... Les chutes, l'entraînement intensif 4 à 5 heures par jour au [Toulouse Club](#) puis à Blagnac... J'avais envie d'autre chose. Ici, j'ai une relation très complice avec Matthew qui m'a pris en charge en cours particulier afin de me former aux bases de la danse. J'ai fait un an de barre fixe. Puis il a créé pour moi une première chorégraphie sur mesure. C'est ce qui m'a plu. Ici l'enseignement de la danse n'est pas rigide. Le chorégraphe ne défend aucun style particulier. Il ne nous inculque pas «son style. Il cherche avant tout à mettre en avant les qualités de chaque danseur.

Le passage d'une discipline à l'autre a été difficile ?

Le patinage ne développe pas la force qu'il faut avoir dans les chevilles pour exécuter les sauts. Quand on a le pied coincé dans une bottine, on prend de l'élan, on plante la lame dans la glace et on saute. En danse, on n'a pas cet élan. C'est plus compliqué. Mais j'avais déjà les rotations, les tours et les pirouettes...

Que vous a apporté la danse ?

Le sens de l'organisation et de la discipline. J'étais un peu brouillon quand je patinais. Je me nourrissais de sandwiches. La formation dispensée par Matthew m'a permis de me trouver en tant que personne. L'entraînement est dur, mais agréable.

Comment avez vous réussi à attirer l'attention de M6 ?

On a posté une vidéo sur You tube et ça a marché. C'est une variation sur la chanson de Brel Mathilde.

Vous avez eu le trac en passant dans l'émission ?

C'était un défi pour moi d'affronter des gens qui s'exprimaient dans des disciplines complètement différentes de la mienne. Mais j'étais content car j'avais envie de donner de la danse classique une autre image : dépoussiérée, moderne. Ca s'est bien passé. Le public a aimé. L'avenir dira si pour moi l'aventure continue ou s'arrête là.

Propos recueillis par Annie Hennequin